Que savons-nous de la pauvreté en France en 2026 ?



Crédit : Vincent Boisot / Secours Catholique

Eric vit seul dans un appartement qu'il loue à des membres de sa famille dans le village de Saint-Antonin-Noble-Val dans le Tarn-et-Garonne. Ancien prothésiste dentaire à son compte, il vit depuis plusieurs années au RSA en attendant la retraite qu'il doit toucher dans quelques mois.

Publié le 11/11/26| François Odinet fr.aleitea.org

Aumônier général du Secours catholique, le père François Odinet présente le rapport annuel du Secours catholique sur la pauvreté

Ce jeudi 12 novembre paraît le rapport annuel du Secours catholique. Cette année, il s'intéresse à la manière dont les Français se représentent la précarité et ceux qui la subissent. Pour les catholiques, ce rapport pose une première question, très simple : que savons-nous *vraiment* des personnes pauvres, et de la pauvreté en général ? L'enquête montre que les Français ont une représentation assez juste par certains côtés.

Que savons-nous de leur vie ?

Par exemple, beaucoup savent que de nombreuses dimensions se conjuguent dans la précarité : celle-ci ne se limite pas à un manque financier, mais comprend la difficulté pour se loger, s'alimenter, se déplacer, trouver sa place en société, etc. Sur d'autres aspects en revanche, les Français ont une représentation assez éloignée de la réalité. Par exemple, nombreux sont ceux qui croient que sortir de la précarité relève de la responsabilité de chacun, alors même que les obstacles sur la route de ceux qui subissent la pauvreté sont innombrables. Si nous en prenons conscience, cela nous aide à ajuster notre regard. C'est ainsi que la question se pose : connaissons-nous les plus précaires, et que savons-nous de leur vie ?

Rencontrer les plus précaires

Comme catholiques, deux défis nous sont lancés. Le premier tient à ce que le pape François appelait la "culture de la rencontre" : il n'est pas possible de vivre en chrétien en nous tenant à l'écart des plus précaires. La vie chrétienne suppose de faire du chemin aux côtés des plus pauvres. Notre difficulté à emprunter ce chemin n'est pas nouvelle. Ainsi, dans les évangiles, les disciples ont souvent tendance à éviter le contact entre Jésus et les pauvres : ils semblent penser que le Christ est venu pour des tâches plus importantes. C'est alors Jésus lui-même qui rouvre le cercle, et oblige ses disciples à accueillir les plus pauvres et à leur faire une place véritable. Il peut nous arriver la même chose : croire que Jésus est venu pour des choses plus "spirituelles", plus importantes que l'accueil des pauvres… avant de découvrir que Jésus lui-même nous renvoie vers les plus précaires. Ainsi, la question se pose bel et bien : qui sont les visages de personnes précaires que nous connaissons ? Où et comment les rencontrons-nous ?

Dire la vérité

Le second défi est plus politique. En cette année électorale, le rapport du Secours catholique peut raviver en nous le goût de la vérité. La vérité du christianisme n'est pas d'abord d'ordre statistique ou sociologique mais, si nous aimons la vérité, nous ne pouvons nous satisfaire d'aucun mensonge. Or le rapport révèle combien les contre-vérités, voire les mensonges délibérés, pèsent sur le quotidien des plus pauvres. En effet, la solidarité n'est vivante que si nous ne prenons pas les plus pauvres pour des coupables. C'est vrai au niveau le plus personnel : en apprenant à connaître le visage et la voix des personnes précaires qui croisent nos chemins, nous découvrons à quel point la solidarité est nécessaire. Nous apprenons que, sans l'appui des frères et sœurs que Dieu nous donne, nos vies ne tiennent pas.

Cela se vérifie au niveau politique : les plus pauvres ont besoin, non pas d'être méprisés, mais d'être soutenus dans leur combat quotidien pour affirmer leur dignité et faire face aux multiples galères. Aussi, face aux discours médiatiques qui discréditent les plus précaires, nous sommes confrontés à une question éminemment spirituelle : jusqu'où va notre goût de la vérité ?

S’arrête-t-il lorsque nous sortons de l’église, en nous limitant aux vérités de la foi, ou bien ce goût vaut-il pour toutes les dimensions de notre vie, y compris les questions sociales ? Pour que la charité et la justice bénéficient aux plus précaires, aimons donc la vérité !

https://www.secours-catholique.org/agir/porter-nos-messages/comprendre-la-pauvrete-pour-mieux-la-combattre